



NUMÉRO SPÉCIAL
POUR LE PROFESSEUR
2011-2012

Imprimé à Taxe Réduite

Presse® Papiers

Cher collègue,

Ce guide pédagogique comprend seize pages ainsi réparties:

-une page de présentation générale du magazine: structure, ressources, suggestions, exploitation;

-treize pages d'activités à photocopier portant sur les articles proposés dans les six numéros du magazine;

-une page de solutions.

-une page BILAN DES COMPÉTENCES ET DES SAVOIR-FAIRE.

Préalablement testées dans de nombreuses classes de langue, les activités de compréhension, de réemploi et de production écrite que nous vous proposons constituent à la fois un entraînement par l'exercice et un approfondissement par la lecture des sujets abordés dans chaque numéro. De ce fait, elles pourront être proposées aux élèves lors d'éventuels contrôles des connaissances.

PRESSE-PAPIERS

La structure.

Articles, bandes dessinées, rubriques et jeux se partagent les 24 pages du magazine selon un plan rédactionnel que vous retrouverez tout au long des six numéros de PRESSE-PAPIERS:

UN DOSSIER

Dans chaque numéro, gros plan sur les phénomènes de société, les tendances, les idées qui font bouger la société française. Un tour d'horizon rapide des petites et grandes questions qui interpellent les Français au quotidien.

Déchiffrer l'actualité pour introduire, contextualiser, comparer et réemployer vocabulaire et structures langagières spécifiques à des thèmes tels que, cette année:

PRESSE PAPIERS n° 1 Septembre – Octobre 2011 DOM-TOM Les Outre-mer au-delà des clichés

« Paradis de cocotiers » ou « enfers de cyclones » ? Tout au long de l'année 2011, l'année des Outre-mer va permettre de découvrir, au-delà des clichés, la réalité des Outre-mer français.

PRESSE PAPIERS n° 2 – Novembre 2011 CULTURE

La cuisine reconnaissante

L'inscription du repas gastronomique des Français au patrimoine immatériel de l'humanité fait entrer de plain-pied cet art dans la culture.

PRESSE PAPIERS n° 3 – décembre 2011 / Janvier 2012 SOCIÉTÉ Plus d'un tiers des Français donnent gratuitement de leur temps à autrui

Une enquête de l'Ifop et de France Bénévolat, que nous dévoilons en exclusivité, suggère de nouvelles pistes de réflexion pour mieux prendre en compte les évolutions récentes du bénévolat.

PRESSE PAPIERS n° 4 – février 2012 RÉGIONS

Centre régional de la Méditerranée

Un pont entre deux continents

Grand équipement public voulu par la Région, le Centre régional de la Méditerranée (CEREM) ouvrira au cours du 2e semestre 2012.

Véritable prouesse architecturale imaginée par l'architecte Stefano Boeri, le CEREM sera l'un des équipements phare qui mettra en lumière le rendez-vous de Marseille en 2013 : celui de capitale européenne de la culture (titre partagé avec la ville slovaque de Kosice).

PRESSE PAPIERS n° 5 mars – avril 2012 CONSOMMATION

Tri, du nouveau dans nos poubelles !

Harmonisation des consignes, incitations financières... Les initiatives se multiplient pour améliorer le tri sélectif des ordures ménagères et favoriser ainsi leur recyclage.

PRESSE PAPIERS n° 6 Mai – Juin 2012 TOURISME

Le succès vertigineux des séjours en cabane perchée

"Le week-end, tout est complet jusqu'à fin octobre, désolé". Pour passer une nuit dans un arbre, au domaine de Canon (Calvados) comme ailleurs en France, il faut réserver plusieurs mois à l'avance car les cabanes perchées connaissent un succès vertigineux auprès des amateurs de tourisme vert.

DES INFOS

Une sélection de courts articles de presse portant sur des faits de société au sens large: sport, cinéma, variétés... informations utiles, écologie, etc. Placées sous le signe de la pluralité, les nouvelles sélectionnées rendent compte en quelques lignes des tendances actuelles de la société française.

UN CHOIX D'ARTICLES D'ACTUALITÉ

Les articles proposés sont soigneusement ciblés afin de susciter l'intérêt de nos lecteurs. Tant par leur forme: texte + photos et/ou interviews, que par leur fond: spectacle, culture, sport, scènes de vie quotidienne... ils se prêtent à de nombreuses activités orales et/ou écrites lesquelles sont susceptibles, dans un second temps, d'être exploitées transversalement en classe dans le cadre de débats "interculturels" portant autant sur les différences que sur les similitudes des cultures respectives.

DES JEUX, DES TESTS, DES ACTIVITÉS

Jeux de mots, grilles, quizz... toute la panoplie des connaissances pour être incollable en français, en histoire et en géographie et en culture générale.

UN ITINÉRAIRE

À la découverte des régions et des pays de France: culture, ressources et traditions. Photos à l'appui.

UNE PAGE DE LITTÉRATURE

Les grands auteurs du passé, mais aussi l'actualité littéraire. Profils d'auteurs, critiques et morceaux choisis.

DES BANDES DESSINÉES

Détente et humour avec une sélection de bandes dessinées autoconclusives, au langage direct et spontané, aux répliques immédiatement compréhensibles, pour une connaissance à la fois plus familière et plus intime de la langue apprise.

Dernier exil du poète-président Senghor

“Seul le rythme transforme le cuivre en or”

Consigne 1 :

Lisez attentivement l'article ci-dessous, relevez les dates, soulignez les informations essentielles et utilisez-les pour rédiger le profil de Léopold Sédar Senghor : l'homme, l'écrivain, le chef d'État.

Mort à 95 ans, Léopold Sédar Senghor, le poète-président père du Sénégal indépendant, avait disparu de la vie publique depuis déjà longtemps. En 1981, après vingt ans à la tête du Sénégal, il avait cédé le pouvoir à son dauphin, Abdou Diouf, et s'était retiré en France, à Verson, sur les terres normandes de sa femme, Colette. Qui était donc Senghor? Un Africain qui pensait et écrivait en français? Un intellectuel formé à Paris et catapulté presque malgré lui dans l'arène politique à l'aube des indépendances africaines? Un président qui affirmait ne pas aimer le pouvoir, dédaigner l'économie, et s'adressait à ses concitoyens comme à des élèves? Né à Joal sur la côte atlantique à une centaine de kilomètres de Dakar en 1906, ce fils d'un catholique polygame de l'ethnie sérère avait d'abord voulu être prêtre. Mais: *“On nous enseignait que les Noirs n'ont rien apporté à la civilisation, je protestais”*, écrira le poète bien plus tard, ajoutant: *“C'est au collège Libermann de Dakar que j'ai eu pour la première fois le sentiment de la négritude.”* Un mot forgé avec le poète martiniquais Aimé Césaire pour défendre l'apport, jusqu'alors négligé, de la culture africaine à la civilisation mondiale. Arrivé à Paris à l'aube des années 30, Senghor fera de la négritude un combat permanent. En 1934, il fonde un journal, *l'Étudiant noir*, puis plus tard, en 1947, il sera avec Alioune Diop à l'origine de la célèbre revue *Présence africaine*, qui défendra la négritude et l'écriture africaine. C'est à Paris que Senghor va forger son identité politique et culturelle. *“Il pleuvait, il faisait froid, j'ai trouvé ça très laid”*, racontera-t-il, tout en reconnaissant que la plus grande leçon de ses longues années parisiennes *“fut non pas la découverte des autres mais celle de moi-même”*.

A Paris, Senghor fréquente les milieux noirs de la capitale, se lie d'amitié avec Aimé Césaire et René Marrant. Il croise Sartre et rencontre Georges Pompidou, khâgneux comme lui au lycée Louis-le-Grand. *“Pompidou m'a initié à la poésie française, sa voix monotone était parfaite pour lire des poèmes”*, dira-t-il. *“Senghor a été bien accueilli et n'a pas souffert du racisme en France mais plutôt de ce paternalisme qui s'appliquait à tout ce qui était africain”*, souligne Jacqueline Sorel biographe de Senghor: *“Je déchirerai les rires Banania de tous les murs de France”*, enrage alors le jeune Sénégalais. En 1935, il devient le premier Africain reçu à l'agrégation de grammaire. Professeur de français à Tours puis à Saint-Maur, il se consacre alors à la poésie et s'enivre de Claudel, de Saint John Perse et de Bergson. Militant de la SFIO, il acquiert la nationalité française en 1933 mais ne *“tombera dans la politique”* qu'après la Libération. A l'occasion d'un voyage au Sénégal en 1945, le poète-professeur se laisse convaincre par Lamine Gueye, député du Sénégal au Parlement français, de s'engager dans la politique. Il devient *“député de la brousse”* et participe à la mise en forme de la Constitution de la IV^e République.

Puis Senghor rompt avec Lamine Gueye, démissionne de la SFIO pour créer le Bloc démocratique sénégalais (BDS). Toujours socialiste, il souhaite trouver une troisième voie qui tienne compte des réalités rurales africaines. A la surprise générale, le BDS remporte les législatives de 1951. Le poète est devenu l'homme politique le plus populaire du Sénégal. *“Mon but, c'était d'emmener le Sénégal à*

l'indépendance puis de prendre ma retraite politique”, expliquera Senghor.

“En réalité, il n'était pas pour l'indépendance totale, il trouvait que le pays n'était pas prêt, que les élites n'étaient pas encore formées”, rappelle Jacqueline Sorel. Mais Senghor ne s'opposera pas à la marche des événements. Il exprime juste son hostilité à la loi Defferre, qui en 1956 accorde une semi-autonomie aux territoires d'outre-mer. Il aurait préféré un fédéralisme à l'africaine, combattu par son rival, l'Ivoirien Félix Houphouët-Boigny. En 1960, le Sénégal accède à l'indépendance. En septembre, Senghor est élu président. Il sera régulièrement réélu en 1963, 1968 et 1973, candidat unique plébiscité par 99 % des voix. En 1976, une réforme constitutionnelle autorise le multipartisme. En 1978, Senghor sera encore réélu malgré l'émergence de deux partis politiques, dont le Parti démocratique du Sénégal (PDS) de Me Abdoulaye Wade, l'actuel président du Sénégal.

Sur un continent longtemps dominé par la tentation autocratique, Senghor a le mérite d'avoir fait du Sénégal une démocratie. Mais il se montra parfois très dur. Avec les étudiants en grève en 1971. Et, auparavant, avec son ex-compagnon d'armes Mamadou Dia, emprisonné douze ans après une tentative de coup d'Etat en 1962. On peut aussi reprocher à Senghor d'avoir négligé les réformes économiques et de n'avoir jamais remis en cause le pouvoir des marabouts. Président malgré lui, Senghor a d'autres rêves: il se réjouit du triomphe de la négritude lors du premier Festival mondial des arts nègres à Dakar, en 1966. Il milite avec le Nigérien Hamani Diori et le Tunisien Habib Bourguiba pour l'essor de la francophonie. *“Au fond, Senghor était plus français qu'africain. On le lui a reproché mais son aura et son prestige ont aussi rejailli sur le Sénégal”*, commente Jacqueline Sorel. C'est en France que Senghor a fini sa vie et pansé les blessures les plus intimes: celles d'un père qui en quelques années vit mourir deux de ses trois fils. Lui qui avait eu si longtemps peur de la mort avouait en 1996: *“Je ne suis pas sûr de mourir. Et si c'était ça l'enfer?”*. Source: Libération.

Poème à mon frère blanc

Consigne 2:

Complétez le poème avec un adjectif de couleur.

Cher frère blanc,
 Quand je suis né, j'étais noir,
 Quand j'ai grandi, j'étais noir,
 Quand je suis au soleil, je suis noir,
 Quand je suis malade, je suis noir,
 Quand je mourrai, je serai noir.
 Tandis que toi, homme _____
 Quand tu es né, tu étais _____
 Quand tu as grandi, tu étais _____
 Quand tu vas au soleil, tu es _____
 Quand tu as froid, tu es _____
 Quand tu as peur, tu es _____
 Quand tu es malade, tu es _____
 Quand tu mourras, tu seras _____
 Alors, de nous deux,
 Qui est l'homme de couleur ?

Léopold Sedar Senghor.

Un certain regard sur les Français

Consigne 1 :

Lisez attentivement le texte puis insérez correctement les parties de phrases ci-dessous.

- a. mais bien d'un stress mal vécu par la plupart, une « obligation » voire une « malédiction » pour beaucoup
- b. L'idée de rupture que transmet l'auteur se poursuit dans les loisirs des Français
- c. Une triste propension à voir les choses en noir qui n'a pas empêché le pays de vivre ces dernières années comme une véritable « rupture ».
- d. Le bonheur se retrouve-t-il alors, comme souvent, dans la consommation ?
- e. où chacun veut être reconnu pour lui-même et vivre avec ceux qui lui ressemblent
- f. l'avenir n'est pas à découvrir mais à inventer
- g. place au qualitatif, aux achats responsables et à la recherche du moins cher
- h. Car l'argent, pour les Français, est devenu tout, est partout, et tous en parlent autour de nous

Gérard Mermet remet à nouveau le couvert, pour un menu hexagonal copieux. Avec Francoscopie 2010, le sociologue passe la France au scanner dans son appréhension d'une période charnière.

Santé, famille, vie sociale, travail et autres pans* de la vie sont ainsi disséqués* depuis 2007, pour un bilan de l'état des lieux et de l'état d'esprit tricolore. Francoscopie 2010 joue ainsi avec le temps, regardant avec attention les trois dernières années pour mieux prévoir celles à venir et tenter de trouver une porte de sortie au labyrinthe économique périlleux* dans lequel se trouve le pays.

La préface de l'ouvrage se penche ainsi* sur les signes avant-coureurs* des difficultés actuelles, expliquant que « les Français n'ont pas découvert la crise en 2007 », mais bien « depuis une quinzaine d'années. » « L'emballement* du monde, le déclin de la France et du pouvoir d'achat » renvoie ainsi, selon l'auteur, les Français à leur titre de champions du monde du pessimisme. _1_

Multiplication des lieux de vie

Rupture dans « la conception de la vie », tout d'abord, avec une relation modifiée par rapport au temps. « Improvisation plutôt que planification, mélange des activités et temps forts recherchés », les Français malaxent* avec énergie les aiguilles du cadran. Mais l'espace ne reste pas sur la touche*, puisque Gérard Mermet souligne « la multiplication des lieux de vie ».

Alors que le corps se veut davantage « miroir » que « vitrine », les produits biologiques et « faits maison » garantissent une attention particulière portée à la santé. Cocon* physique, donc, et cocon moral : la vie familiale, même « accidentée », reste la « bulle » privilégiée. Un monde anti-agressions, loin des frustrations que peut constituer la quête d'argent, nouveau centre de l'univers tricolore. _2_

L'époque de rupture qu'évoque Gérard Mermet s'immisce* également dans la vie sociale, « globalement désagrégée ».

L'auteur estime par-là que « la collectivité nationale a perdu du sens [...] à une époque _3_ ». » L'omniprésence des outils de communication permet en parallèle une sélection affinée des interlocuteurs de chacun.

De son côté, la case travail se noircit* progressivement. Plus question d'épanouissement, _4_. La lutte des classes telle qu'on l'a connue a fait son temps, remplacée par un sentiment d'abandon ressenti par la classe du milieu, coincée entre les « privilégiés en haut » et les « assistés en bas ».

Achats responsables

5 Evidemment émissaire de « satisfactions au quotidien », celle-ci n'en demeure pas moins repensée* par les Français. Pour contourner une consommation de plus en plus présentée comme une « arme de destruction massive », _6_.

Si le pouvoir d'achat se fragilise, notamment en raison du chômage, le « vouloir d'achat prend d'autres formes plus responsables » et le savoir d'achat « s'est considérablement accru avec l'élévation de la course aux bonnes affaires au rang de « sport national ». Et Gérard Mermet de se demander si le devoir d'achat n'apparaîtra pas, à terme, pour soutenir l'activité économique.

7. À l'instar de* la consommation, l'individu semble reprendre les commandes. Musique, sport ou médias sont ainsi utilisés davantage « à la demande ».

La société française semble enfin abandonner pour de bon* le système libéral-capitaliste-mondialiste. Les excès économiques, financiers, sociaux ou environnementaux ont eu raison de la confiance hexagonale, et la France n'est pas à l'abri, pour Gérard Mermet, « de risques majeurs pour l'avenir ». Mais heureusement, rappelle l'auteur en reprenant les mots de Gaston Berger, « _8_ » Ouf !

Source: France-Soir.

Consigne 2 :

Choisissez parmi les mots suivis dans l'article d'un **astérisque**: Signe graphique, imprimé ou manuscrit, en forme d'étoile (*), celui qui correspond à chacune des explications ci-dessous.

- _____ : précurseurs.
- _____ : broient ; ici, mélangent.
- _____ : ici, recommence, récursive.
- _____ : abondant.
- _____ : découpés ; ici, analysés.
- _____ : est néanmoins.
- _____ : s'intéresse à.
- _____ : la situation de l'emploi s'aggrave.
- _____ : ici, n'est pas oublié.
- pans:** parties, blocs ; ici, secteurs.
- _____ : qui présente des risques, du danger.
- _____ : comme.
- _____ : vraiment.
- _____ : qui concerne l'Hexagone, c'est-à-dire la France.
- _____ : en parlant d'un moteur, accélération incontrôlable.
- _____ : entre, s'insère, prend place.

Le Havre met ses étudiants en conteneurs dès la rentrée 2010

Au Havre, des conteneurs détournés de leur usage abriteront à partir de la rentrée 2010 des studios pour étudiants, une solution expérimentée pour la première fois en France pour tenter de réduire la pénurie* de logements universitaires.

Consigne 1:

Lisez attentivement l'article puis placez correctement les chiffres ci-dessous en vous aidant du contexte.

2 • 2^{ème} • 2,2 • 7 • 18 • 20 • 20 à 30% • 25 • 305 • 160.000 • 1.000.000

La nouvelle résidence d'une centaine de places, édifiée au bord d'un bassin du port, bruissait* cette semaine comme une ruche*, les ouvriers mettant la dernière main* aux travaux qui doivent être terminés avant l'inauguration officielle par la ministre de l'Enseignement supérieur Valérie Pécresse.

Peints en gris, les conteneurs sont disposés autour d'un patio*, sur une ossature métallique de quatre niveaux, avec de larges baies* vitrées découpées soigneusement dans la tôle et des balcons pour certains.

"Il faut vraiment savoir qu'il s'agit de conteneurs classiques qui ont été aménagés", dit Camille Gallap, le président de l'université du Havre.

A l'intérieur, l'espace est plus vaste que celui d'une chambre de "Cité U*" traditionnelle (_____ m² contre _____) avec les sanitaires* nettement séparés du coin* cuisine-repas et du coin chambre-bureau. Chaque studio est isolé, insonorisé, équipé d'une connexion wifi et beaucoup ont une vue sur le port.

Posée sur un terrain mis à disposition gratuitement par la ville du Havre cet ensemble facilement démontable a été construit en moins d'un an. "Il aurait fallu _____ ans et demi *pour une résidence universitaire traditionnelle", assure Eric Clairefond, dirigeant de Newden le promoteur qui a conçu cet aménagement avec le cabinet d'architectes Cattani.

Cette résidence publique a coûté cinq millions d'euros, dont _____ apporté par l'Etat dans le cadre du plan de relance, soit l'équivalent du prix d'une résidence classique. Mais Newden se dit capable de réduire de _____ les coûts pour des programmes ultérieurs en éliminant les surcoûts liés au caractère innovant de la cité havraise.

Pour les étudiants, loger dans un conteneur ne coûtera pas plus cher. Le studio est proposé à _____ euros, soit au même prix qu'une chambre traditionnelle avec la même possibilité de déduire l'Aide personnalisée au logement (APL). "C'est le même prix mais avec _____ m² de plus", souligne Thierry Capron, directeur du Comité local des oeuvres universitaires (Clous) du Havre.

A ces conditions, les places de cette résidence se sont arrachées en quelques semaines. Perrine, _____ ans, fait partie des heureux élus. "J'en avais entendu parler à la télé et je trouvais intéressant et original de vivre à l'intérieur d'un conteneur", explique cette étudiante en _____ année de BTS d'économie sociale et familiale. Imaginée aux Pays-Bas et déjà répandue en Allemagne, en Australie et au Canada, cette solution pourrait être une des pistes pour résoudre

la pénurie endémique* de logements universitaires en France. Le parc public ne compte que _____ chambres pour _____ millions d'étudiants et il faudrait en construire plusieurs dizaines de milliers pour répondre à la demande.

Pour Eric Clairefond, cette solution n'a toutefois de "sens" que dans les villes portuaires où le conteneur est inscrit dans la paysage local.

Pour les villes de l'intérieur du pays, il préconise plutôt des structures modulaires, comme les conteneurs, mais en béton ou en bois.

L'objectif restant "d'industrialiser la construction" pour réduire les délais* et les coûts.

VOCABULAIRE

baie: ouverture pratiquée dans un mur; une paroi.

bruissait: émettait un bruit intense.

Cité U: cité universitaire.

coin: ici, espace particulier dans une pièce unique.

délais: laps de temps convenu entre le fournisseur et le client pour réaliser ou livrer un produit fini.

endémique: ici, chronique.

il aurait fallu: (deux ans et demi) auraient été nécessaires.

les ouvriers mettant la dernière main: car les ouvriers mettaient la dernière main.

patio: cour intérieure.

pénurie: (le) manque.

ruche: Abri naturel ou construit par l'homme où les abeilles déposent le miel et la cire.

sanitaires: toilettes.

Dans la cuisine

Consigne 2:

Trouvez les 40 mots concernant la cuisine (équipement, électroménagers, ustensiles) dissimulés dans la grille.

Attention, les mots se lisent verticalement, horizontalement, en diagonale et sans espace.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	R	Â	P	E	V	P	R	E	S	S	E	C	I	T	R	O	N	X	E	I
2	R	O	U	L	E	A	U	Â	P	Â	T	I	S	S	E	R	I	E	I	Z
3	C	O	U	V	E	R	C	L	E	D	P	P	P	O	U	B	E	L	L	E
4	R	O	B	I	N	E	T	V	T	A	S	S	E	Â	C	A	F	É	V	C
5	O	U	V	R	E	B	O	U	T	E	I	L	L	E	F	N	E	N	L	B
6	É	V	I	E	R	B	G	R	I	L	L	E	P	A	I	N	J	P	O	A
7	C	H	O	U	V	R	E	-	B	O	Î	T	E	C	H	C	Y	O	U	L
8	É	O	A	R	É	F	R	I	G	É	R	A	T	E	U	R	I	É	C	A
9	G	G	U	C	L	L	F	O	G	C	U	I	L	L	È	R	E	L	H	N
10	J	A	O	T	H	D	C	O	N	G	É	L	A	T	E	U	R	E	E	C
11	P	O	N	U	E	O	L	P	L	A	C	A	R	D	W	B	O	Î	T	E
12	E	K	D	T	T	A	I	I	P	F	O	U	R	C	H	E	T	T	E	A
13	F	O	U	R	F	T	U	R	U	M	I	C	R	O	-	O	N	D	E	S
14	Z	T	O	R	C	H	O	N	R	N	P	L	A	T	E	A	U	L	F	O
15	L	A	V	E	-	V	A	I	S	S	E	L	L	E	Z	R	O	B	O	T
16	P	O	I	G	N	É	E	R	R	G	B	R	Û	L	E	U	R	L	P	F
17	C	U	I	S	I	N	I	E	R	V	P	A	S	S	O	I	R	E	G	Z
18	P	D	P	C	U	I	L	L	È	R	E	D	E	C	U	I	S	I	N	E
19	V	E	R	R	E	G	M	A	R	M	I	T	E	N	É	P	O	N	G	E
20	C	A	R	A	F	E	B	B	A	C	Â	L	É	G	U	M	E	S	H	F

Tintin s'explique

En 1978, un an avant le cinquantenaire de Tintin (créé en 1929), Hergé avait accepté de répondre à une interview à la place de son personnage.

Consigne :

Lisez attentivement l'interview en rétablissant l'ordre logique des phrases surlignées.

Tintin, vos aventures sont universellement connues ; mais, au fait, d'où vient votre nom "Tintin" ?

Ah ! je n'en sais rien.

qui • ce sont • naît • un nom • vous • vos parents • donnent • Lorsqu'on

1. Lorsqu'on ...

Il en a été de même pour moi et c'est donc Hergé qui m'a appelé Tintin. Où a-t-il été chercher ce nom-là ? Figurez-vous qu'il ne s'en souvient pas lui-même. Tintin et Milou sont nés le même jour. Hergé m'a raconté qu'il nous avait créés en moins d'une journée parce que tout d'un coup le directeur du journal dans lequel il travaillait a voulu faire un supplément pour la jeunesse. Hergé en a été chargé et le malheureux a dû créer instantanément quelque chose. Je suis né ainsi : par hasard.

Et le nom du capitaine Haddock, d'où vient-il ?

moi • est né • beaucoup • plus tard • Haddock • que • Le capitaine

2. Le capitaine ...

Le capitaine Haddock est un marin. Or le haddock est un poisson fumé et Hergé a trouvé tout naturel de donner ce nom à un marin.

Et ce cher professeur Tournesol, à quoi doit-il son nom ?

A la fantaisie. Le professeur Tournesol est un personnage poétique et je pense • un nom • a voulu • lui donner • qu'Hergé • léger,

3. Je ...

celui d'une fleur qui tourne avec le soleil ...

Quand vos aventures ont-elles réellement commencé à avoir beaucoup de succès ?

en couleurs • à moi • la France • et que • s'est intéressée • mes aventures • ont été imprimées • lorsque • Après • la dernière guerre,

4. Après ...

Jusqu'à ce moment-là mes aventures n'existaient qu'en noir et blanc et n'étaient quasiment pas diffusées hors de Belgique.

Aujourd'hui dans combien de langues vos aventures sont-elles traduites et à combien de millions d'exemplaires ont-elles été diffusées ?

Je suis connu dans 17 langues différentes, la dernière en date étant le coréen et 55 • de • plus • d'exemplaires • ont été vendues • à • millions • mes aventures .

5. mes aventures ...

Peut-être 60 millions d'exemplaires : cela change tellement rapidement !
Et quelle est celle de vos aventures qui a suscité le plus

d'engouement ?

En tenant compte du décalage du temps,

et • le même • la même • pour • c'est • tirage • pratiquement • chose • tous les albums.

6. C'est ...

Seul "On a marché sur la Lune" semble se détacher un peu, mais pas de beaucoup. Sans doute parce que c'est plus frappant qu'une aventure se passant sur terre.

Votre première aventure a eu lieu au "pays des Soviets", pourquoi ?

N'oubliez pas que je suis un reporter et, à l'époque, les journalistes voulaient partir en Russie parce qu'il se passait des choses là-bas. Il y avait déjà eu la Révolution de 1917, le massacre de la famille impériale, la guerre entre les Russes blancs et les Bolcheviks, la famine, etc. dans l'actualité • toutes • La • et mobilisait • Russie • était • vraiment • les imaginations.

7. La ...

Comme mon père travaillait dans un journal catholique, ayant violemment pris parti contre les Bolcheviks, il était tout à fait normal qu'il m'envoie là-bas m'informer.

Il y a quelques savants dans vos aventures mais, à l'image de ce cher Tournesol, ils sont tous lunatiques et un peu cinglés ou alors dangereux. Vous avez peur de la science ?

J'aime bien la science, mais

vis-à-vis • défiance • de cette science • de la science • dans le fond • une sorte de • il est vrai que • j'ai • mais • vis-à-vis • des applications • non pas • en soi.

8. Il est vrai que ...

Je suis un peu inquiet des expériences que l'on fait pour vérifier une invention, celle d'une bombe ou d'un médicament

Autour de vous, les policiers, dont les plus célèbres sont Dupont et Dupond, sont bêtes ou méchants ou les deux à la fois.

Il est vrai qu'il y a beaucoup de policiers bizarres et véreux autour de moi. C'est peut-être une méfiance à l'égard d'une sorte de pouvoir. L'un de mes commentateurs a dit que j'étais un anarchiste rose. C'est vrai : la police • au monde • est forcément • ou • face à • contestataire • politique • un boy-scout • un peu

9. un boy-scout ...

Et si nous parlions de ces personnages importants que sont les animaux ? Je crois que votre père aime beaucoup les chats. Or votre ami à vous Tintin est un chien, Milou ...

se promener • de • un chat • avec • beaucoup • qu'avec • plus facile • un chien • Il est

10. Il est ...

Lorsque mon père m'a fait naître il a donc pensé au chien car c'était un animal plus facile à faire voyager et peut-être plus facile à faire parler.
Source : Lire.

« La route est réservée à tous Partageons »

Afin de pointer du doigt* la mauvaise foi des usagers qui rejettent toujours sur l'autre la responsabilité de la gêne ou du danger, la Prévention Routière lance une nouvelle campagne de sensibilisation. Accompagnée d'un slogan:

« L'automobiliste est bête*, il croit que c'est le motard* qui est bête, alors qu'en fait c'est le cycliste, dit le piéton »

Consigne 1 :

Lisez attentivement l'interview puis placez correctement les questions suivantes dans le texte de l'interview.

- Ces tensions peuvent-elles être à l'origine d'accidents de la route ?
- Dans la circulation, pourquoi a-t-on tant de mal à se supporter l'un l'autre ?
- Quelle solution ?

Trois questions à ...

Paul Barré, responsable de la pédagogie à la Prévention Routière

1. _____
 Dans la rue, chaque oubli, chaque maladresse et même chaque hésitation de l'autre sont vécus par celui qui les « subit » comme des atteintes à sa liberté de circuler. Des pseudo-agressions qui trouvent leur origine dans la répartition manichéenne des conducteurs en deux groupes antagonistes : les « bons », respectueux du Code de la route, et les « mauvais », infractionnistes* impénitents.

2. _____
 Le rejet de toute relation « civilisée » avec les autres, s'exprime souvent insidieusement; par exemple, l'oubli du clignotant avant un changement de direction signifie : « Je suis ici chez moi et toi, tu n'existes même pas... ». Cet égocentrisme est évidemment en totale contradiction avec la notion d'espace public partagé et se traduit par une rigidité comportementale dans des situations de conduite où l'on devrait trouver de la compréhension. Des comportements qui apparaissent parmi les multiples facteurs qui se conjuguent pour provoquer chaque accident de la route.

3. _____
 Il faudrait apprendre à chercher le regard de l'autre pour entrer en

relation avec lui. Ainsi lorsqu'un piéton s'apprêtant* à traverser la rue croise le regard du conducteur qui s'approche, il y a compréhension mutuelle et prise en compte de la demande du piéton. Si l'automobiliste laisse le passage au piéton, l'échange se poursuit par un sourire, un signe de tête ou de la main, un mouvement des lèvres pour remercier... L'expression de cette reconnaissance va inciter* le conducteur à reproduire ce comportement altruiste qui lui fait tellement de bien. Pas besoin pour autant de codifier les gestes de remerciement; c'est chacun avec sa personnalité propre qui doit inventer son mode d'expression en fonction de la situation, de l'interlocuteur, du moment...

Source: Association Prévention Routière.

VOCABULAIRE

bête: stupide.

clignotant: dispositif lumineux signalant un changement de direction d'un véhicule.

infractionniste: qui commet des infractions.

motard: conducteur de moto.

pointer du doigt: indiquer.

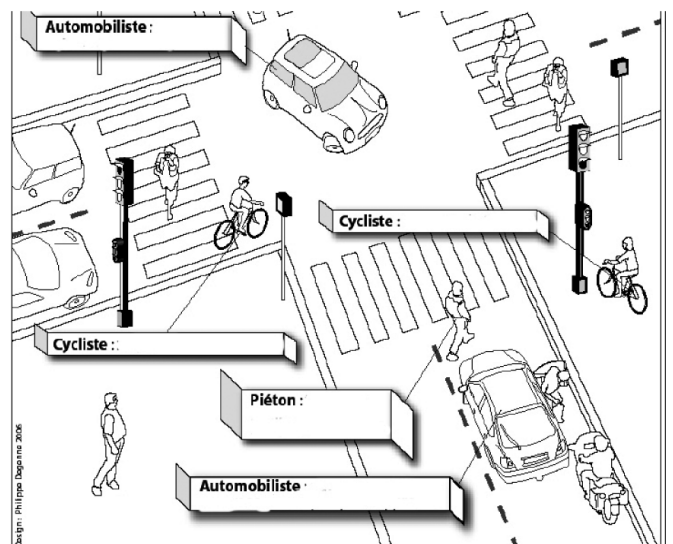
s'apprêtant: qui s'apprête

va inciter: va encourager.

Mauvaise conduite

Consigne 2 :

Voici quelques exemples de conduite à ne pas suivre. Observez le schéma et indiquez dans les bulles l'infraction ou les infractions que les différents usagers se reprochent les uns les autres.



L'Appel lancé par l'abbé Pierre en février 54

Hiver 1954. La France grelotte. Le 6 janvier, un enfant meurt de froid dans la cité des Coquelicots à Neuilly-sur-Marne (Val-de-Marne). Le 31 janvier, une femme, expulsée de son logement, meurt dans une rue de Paris. Le lendemain, l'abbé Pierre, scandalisé, lance sur Radio-Luxembourg un appel à l'aide et déclenche une onde de choc à travers tout le pays.

Consigne 1 :

Choisissez parmi les formes verbales conjuguées celles qui conviennent.

« Mes amis, au secours ! Une femme vient de mourir, gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsé l'avait expulsée l'avait expulser. Chaque nuit, ils sont plus de deux mille, recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. On se demande quand on passe devant si ce sont des hommes ou des choses. Pour les chiens qui crèvent qui crèvent qui crèvent dehors, il y a une fourrière. Est-ce que pour nos frères et nos sœurs, il n'y aura rien ? Serions-nous pire que des sauvages ? Il faut que nous ferions nous faisons nous fassions quelque chose. Tout de suite. Il faut, ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, que des pancartes s'accrochent sous une lumière, dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait a eut une couverture, paille et soupe chaude, où l'on puisse peut pourrait lire sous le titre "Centre fraternel de dépannage", ces simples mots: "Toi qui souffres, qui que tu es sois, entre entres, dors, manges mange, reprends espoir. Ici, on t'aime". Je vous en prie: aimons-nous assez pour faire cela, tout de suite. Ainsi, grâce à vous, aucun gosse ne couchera ne coucherait ne coucha ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris. Il n'est pas possible que nous dormions dormons dormirions tranquilles pendant qu'ils meurent dehors. Merci. »

Les chiffonniers d'Emmaüs

Depuis son appel de février 54, l'abbé Pierre et les chiffonniers d'Emmaüs en ont fait du chemin ! Comment? En récupérant ce que les gens jetaient. Patiemment, infatigablement, ils ont mis sur pied une entreprise de récupération et de solidarité unique au monde. Quarante-cinq ans après le terrible hiver de 1954, leur règle est restée la même: travailler, partager, donner. Une règle plus que jamais actuelle.

Consigne 2 :

Lisez le reportage puis répondez aux questions.

1. Comment sont nés les chiffonniers d'Emmaüs ?
2. Que récupèrent les chiffonniers d'Emmaüs ?

3. Que représentent aujourd'hui les communautés d'Emmaüs?

Le 5 avril 1964, la ville de Rouen en liesse glorifiait les mérites du mouvement Emmaüs et de son fondateur. Dans un défilé triomphal, deux mille six cents véhicules ont fait applaudir des vieilleries récupérées dans les greniers et les granges de Normandie. Emmaüs en avait fait du chemin ! Depuis qu'à Noël 1951, la première communauté de bâtisseurs, vieille de deux ans à peine, n'avait même plus de quoi manger.

L'abbé Pierre se souvient : « Tous les gens qui rencontraient un homme malheureux disaient: "Mon ami, y a pas de problème, voilà une bonne adresse: tu vas à Neuilly-Plaisance, l'abbé Pierre, la Maison d'Emmaüs... Et c'était plein ! Et alors un soir, il n'y a plus rien, pour manger... je ne peux plus aller acheter du pain. Alors, je suis parti la nuit, dans les boulevards riches de Paris, et j'ai mendié. Et c'est alors qu'Auguste (l'un des premiers compagnons d'Emmaüs – ndr) m'a dit : " Mais Père, moi je connais un moyen". J'ai dit: "Oui, tu as souvent volé". Il me dit: "Mais sans voler : c'est le métier de la récupération" ».

L'abbé donne l'exemple. On appelle ça, la biffe. Les premiers chiffonniers ont commencé à fouiller les poubelles et les décharges publiques. Ils y ramassent les métaux, les cartons, les chiffons. Puis, ils essaient la chine. Ils débarrassent les greniers et les caves, apprennent à réparer et à revendre: un vrai métier, où rapidement ils excellent.

Les dix-huit Compagnons du début sont dix fois plus nombreux au bout d'un an. Ils essaient autour de Paris, ouvrent de nouveaux dépôts où les vêtements récoltés s'accumuleront bientôt par milliers de tonnes, la ferraille et les objets divers, par millions de mètres cubes. Les vieux papiers et les cartons compressés en bottes comme du foin partent vers les usines. Pour les industriels, Emmaüs devient un partenaire apprécié.

Le mouvement peut donc s'étendre sur toute la France et s'installer dans des locaux modernes. La règle est restée la même qu'au premier jour: travailler, partager, donner. Et combler le vide affectif par la convivialité, avec quelques attentions particulières les jours de cafard. Ces Communautés d'Emmaüs, une centaine en France, regroupent aujourd'hui quatre mille hommes et femmes. À la suite des nombreux voyages de l'abbé Pierre depuis la fin des années cinquante, des communautés ont fleuri à travers le monde. Reliées par un organisme fédérateur, "Emmaüs International", elles sont actives dans trente-sept pays et organisent en commun des actions de solidarité.

Source : France 2.

Promenade avec carte et boussole

La course d'orientation séduit* de plus en plus d'amateurs, des randonneurs qui cherchent à associer effort physique et intellectuel

Consigne 1 :

Lisez attentivement l'article, relevez les informations essentielles puis résumez-le au quart de sa longueur (150 mots +/- 10%).

VOILÀ UN SPORT-LOISIR aussi bénéfique pour les muscles que pour le cerveau! Comme son nom l'indique, la course d'orientation consiste à retrouver son chemin le plus vite possible, à pied, à ski ou en VTT, avec une carte et une boussole. Un exercice qui paraît relativement facile après quelques minutes de course mais qui l'est beaucoup moins au fil de l'effort. Malgré l'oxygénation intense, l'esprit se brouille vite. Le jugement s'amointrit*. Et, derrière les gouttes qui perlent du front, la bonne direction devient de plus en plus difficile à découvrir. Les règles de la course d'orientation ont quelque chose de diabolique. Son parcours est tracé sur un circuit de quelques kilomètres, la plupart du temps en forêt. Des balises* en toile sont placées dans des clairières, au milieu des sous-bois, plus ou moins dissimulées par les courbes du terrain. Il s'agit de retrouver toutes celles qui figurent sur la carte que l'on vous remet quelques instants avant le départ de l'épreuve, et de valider son passage en poinçonnant un carton à l'aide d'une pince. Les cartes au 1/5000 ou au 1/15000, doivent être orientées dans la bonne direction à l'aide d'une boussole. Courbes de niveau, nature du terrain et densité de la végétation aident à deviner les difficultés de tel ou tel trajet, étant entendu que le chemin le plus court n'est pas forcément le plus rapide. Souches*, clôtures et ruisseaux servent également de repères.

GÉRER SON RYTHME

Au fil de la course, la promenade intelligente à travers la nature, avec la découverte de la faune et de la flore, cède rapidement la place à un plaisir encore plus intense. Il faut savoir dominer la fatigue pour garder la lucidité nécessaire à la lecture de la carte. La moindre petite erreur dans l'appréciation du paysage a vite fait de vous éloigner du but et de vous obliger à élaborer une autre approche de la balise. L'intérêt de la course d'orientation consiste à bien gérer le rythme de sa progression. Il faut savoir faire les bons choix à la lumière d'un flot d'informations et d'indices naturels.

Ce sport, inventé par les Suédois il y a près d'un siècle, ne séduit pas uniquement les pays scandinaves, où ses adeptes se comptent par millions. Les armées du monde entier en ont fait, depuis longtemps, un exercice dont l'intérêt stratégique n'échappera à personne. Le rôle pédagogique de ce véritable jeu de piste a également été pris en compte par les enseignants qui l'intègrent de plus en plus aux programmes scolaires. La course d'orientation séduit également les familles, puisque les plus jeunes (dès l'âge de 2 ans) peuvent accompagner leurs parents. Les plus petits peuvent être initiés sur des parcours de quelques centaines de mètres délimités par des cordes: les circuits-ficelle. À côté des 20000 licenciés à la Fédération française de course

d'orientation (FFCO), on compterait actuellement 300000 pratiquants réguliers en France, 40% de plus qu'il y a quatre ans. À leur programme: de petites compétitions locales, chronométrées, avec, parfois, attribution de points en fonction de l'accessibilité* des différentes balises. Il existe également des installations permanentes autour d'Espaces sport d'orientation, mis en place par la Fédération. Il s'agit de circuits pédagogiques d'initiation, proposés sur des parcours classés en fonction de leur niveau de difficulté.

D'abord pratiquée uniquement à pied, la course d'orientation s'effectue maintenant également en ski de fond, pendant l'hiver. Elle connaît aussi, depuis une dizaine d'années, un essor* fulgurant chez les amateurs de VTT. À l'occasion de raids de plusieurs jours, elle peut devenir une véritable aventure: il s'agit alors de découvrir le chemin des bivouacs*, en allant de balise en balise. Ces raids sont le rendez-vous d'"orienteurs" passionnés: des sportifs à la recherche d'authenticité et d'un loisir qui, hors des sentiers battus, conjugue le goût de l'effort et celui de l'exercice intellectuel.

Source : Le Monde.

VOCABULAIRE

accessibilité: caractère de ce qui est facilement accessible.

balises: repères.

bivouacs: campements.

essor: développement.

s'amointrit: diminue.

séduit: attire.

souches: parties d'arbres coupés qui restent dans le terrain.

Consigne 2 :

Trouvez les 24 mots concernant des sports individuels et/ou d'équipe dissimulés dans la grille.

Attention, les mots se lisent verticalement, horizontalement, en diagonale et sans espace.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	D	E	Z	B	C	N	B	A	S	E	-	B	A	L	L	N	V	K	B	W
2	F	C	H	B	Y	H	G	I	V	C	S	T	C	B	U	O	O	X	P	E
3	L	K	H	O	C	K	E	Y	S	U	R	G	L	A	C	E	I	Q	A	S
4	I	B	S	Y	E	F	O	O	T	B	A	L	L	Q	W	L	L	U	T	C
5	X	J	O	K	C	P	A	R	A	C	H	U	T	I	S	M	E	G	I	R
6	S	F	É	X	I	A	D	M	V	O	L	L	E	Y	L	V	E	Y	N	I
7	N	C	Q	V	E	N	N	T	C	J	Y	D	L	M	I	A	P	M	A	M
8	O	G	U	L	O	Q	A	O	E	R	E	H	N	P	A	E	K	N	G	E
9	W	M	I	T	K	L	W	U	È	N	U	A	M	B	Z	S	I	A	E	N
10	B	C	T	G	R	F	L	K	T	J	N	G	P	H	G	I	T	S	A	D
11	O	V	A	K	U	D	E	E	N	I	J	I	B	H	R	X	-	T	R	Y
12	A	W	T	K	Y	O	Y	L	Y	J	Q	L	S	Y	W	K	S	I	T	U
13	R	F	I	M	I	R	B	J	D	D	U	U	M	M	W	I	U	Q	I	Y
14	D	H	O	R	I	K	D	I	C	S	E	D	E	X	J	V	R	U	S	P
15	V	P	N	Q	A	T	V	I	O	O	H	P	O	G	I	Q	F	E	T	M
16	B	A	S	K	E	T	C	S	V	U	Y	V	L	R	G	R	G	W	I	R
17	P	L	O	N	G	É	E	S	O	U	S	-	M	A	R	I	N	E	Q	G
18	Q	W	A	T	E	R	-	P	O	L	O	H	T	R	G	J	P	P	U	Y
19	P	S	M	E	B	N	A	T	A	T	I	O	N	L	F	E	B	H	E	V
20	B	I	X	T	V	H	P	L	A	N	C	H	E	À	V	O	I	L	E	O

Il y avait à Montmartre ...

Consigne 1 :

Mettez le texte au passé.

Il y a >>> **avait** à Montmartre, au troisième étage du 75 bis de la rue d'Orchampt, un excellent homme nommé Dutilleul qui possède _____ le don singulier de passer à travers les murs sans en être incommodé. Il porte _____ un binocle, une petite barbiche noire, et il est _____ employé de troisième classe au ministère de l'Enregistrement. En hiver, il se rend _____ à son bureau par l'autobus, et, à la belle saison, il fait _____ le trajet à pied, sous son chapeau melon.

Dutilleul vient _____ d'entrer dans sa quarante-troisième année lorsqu'il a _____ la révélation de son pouvoir. Un soir, une courte panne d'électricité l'ayant surpris dans le vestibule de son petit appartement de célibataire, il tâtonne _____ un moment dans les ténèbres et, le courant revenu, se trouve _____ sur le palier du troisième étage. Comme sa porte d'entrée est _____ fermée à clé de l'intérieur, l'incident lui donne _____ à réfléchir et, malgré les remontrances de sa raison, il se décide _____ à rentrer chez lui comme il en est sorti _____, en passant à travers la muraille.

Cette étrange faculté qui ne semble _____ répondre à aucune de ses aspirations, ne laisse _____ pas de le contrarier un peu et, le lendemain samedi, profitant de la semaine anglaise, il va _____ trouver un médecin du quartier pour lui exposer son cas. Le docteur peut _____ se convaincre qu'il dit _____ vrai et, après examen, découvre _____ la cause du mal dans le durcissement hélicoïdal de la paroi strangulaire du corps thyroïde. Il prescrit _____ le surmenage intensif et, à raison de deux cachets par an, l'absorption de poudre de pipelette tétravalente, mélange de farine de riz et d'hormone de centaure.

Ayant absorbé un premier cachet, Dutilleul range _____ le médicament dans un tiroir et n'y pense plus. Quant au surmenage intensif, son activité de fonctionnaire est _____ réglée par des usages ne s'accommodant d'aucun excès, et ses heures de loisir, consacrées à la lecture du journal et à sa collection de timbres, ne l'obligent _____ pas non plus à une dépense déraisonnable d'énergie. Au bout d'un an, il a donc gardé _____ intacte la faculté de passer à travers les murs, mais il ne l'utilise _____ jamais, sinon par inadvertance, étant peu curieux d'aventures et rétif aux entraînements de l'imagination. L'idée ne lui vient _____

même pas de rentrer chez lui autrement que par la porte et après l'avoir dûment ouverte en faisant jouer la serrure.

Marcel Aymé; Le passe-muraille; Gallimard.

La bonne peinture

Consigne 2 :

Reliez correctement les débuts de phrases (1-8) à leur suite logique (A-H).

- 1) À Montmartre, dans un atelier de la rue Saint-Vincent,
 - 2) Lorsqu'il eut atteint l'âge de trente-cinq ans, sa peinture était devenue si riche, si sensible, si fraîche, si solide
 - 3) Il suffisait de regarder bien attentivement l'une de ses toiles
 - 4) Le menu variait selon le sujet du tableau, sa composition et son coloris,
 - 5) S'il fut le premier à en profiter,
 - 6) Ayant perdu le boire et le manger et constatant qu'il engraisait néanmoins,
 - 7) On ne le rencontrait plus guère dans les rues de Montmartre
 - 8) Un jour qu'il était sorti pour se procurer des couleurs,
 - 9) Qu'est-ce qui vous arrive
 - 10) Ma parole,
- A) il rencontra Hermèce, son marchand de tableaux de la rue de la Boétie, venu pour affaire.
 - B) vous avez une mine superbe. "
 - C) Lafleur méconnut longtemps cette vertu singulière de sa peinture.
 - D) qu'elle constituait une véritable nourriture et pas seulement pour l'esprit, mais aussi pour le corps.
 - E) demeurait un peintre nommé Lafleur, qui travaillait avec amour, acharnement, probité.
 - F) mais il était toujours très soigné, très abondant et il n'y manquait même pas la boisson.
 - G) pendant vingt ou trente minutes, et c'est comme si l'ont eût fait par exemple un repas de pâté, de crème au chocolat et de fruits.
 - H) demanda Hermèce avec inquiétude.
 - I) ni dans les cafés ou le plaisir de boire ne l'attirait plus.
 - J) il se figura qu'il était malade et vécut confiné dans son atelier.

Marcel Aymé ; La bonne peinture ; Gallimard.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Profil d'une région dynamique

PACA, Provence-Alpes-Côte d'Azur, une région qui a tout pour plaire: le soleil, la mer, la beauté de ses paysages.

Bref, une région de vacances...

Pas seulement. Leader en matière de télécommunications et de création d'entreprises, le PACA est tourné vers l'extérieur et vers l'avenir:

À Sophia-Antipolis, premier parc technologique et scientifique d'Europe, on invente le monde de demain.

Profil d'une région qui a le vent en poupe.

Consigne :

Lisez attentivement le texte puis répondez aux questions.

1. Dans quel domaine la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est-elle leader ?

2. Pourquoi les ingénieurs et les chercheurs acceptent-ils volontiers de venir travailler dans le sud ?

3. Qu'est-ce que la route des hautes technologies? Est-elle limitée à la France ?

Six départements, quatre millions et demi d'habitants, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est une des plus vastes et des plus peuplées de France. À la charnière de l'Europe et de l'Afrique, idéalement située sur l'arc méditerranéen Milan-Barcelone, Provence-Alpes-Côte d'Azur est une des clefs de l'Europe de demain.

Des Alpes à la Méditerranée, notre région est une montagne qui avance sur la mer. Deux aéroports internationaux, Nice-Côte d'Azur et Marseille-Provence, un réseau ferroviaire performant, de grands ports de commerce dont Marseille, premier de France et de Méditerranée: la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a toujours été tournée vers l'extérieur.

Avec les grands travaux qui désenclavent l'arrière-pays, c'est un immense espace de nature et de beauté qui s'ouvre maintenant au monde. Ici, le développement économique s'est fait dans le respect de la nature. Dans notre région, technologie rime avec écologie.

Provence-Alpes-Côte d'Azur est un leader en matière de télécommunications. Minitel, réseau câblé, réseau fibres optiques, scientifique et professionnel, réseau numérique à intégration de services, le Sud communique.

À elle seule, notre région représente plus de 1% du tourisme mondial. Et notre savoir-faire est sans égal en Europe, notamment dans le tourisme d'affaires. Grâce à une politique ambitieuse, Provence-Alpes-Côte d'Azur offre maintenant la plus grande concentration de palais des congrès du monde. Le Sud rayonne.

Ici la douceur du sable s'est faite complice d'une autre réalité: à l'aube du XXI^e siècle, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur invente un nouveau monde. Nous sommes ici à Sophia Antipolis, le parc technologique et scientifique le plus performant d'Europe.

«Pourquoi sommes-nous venus ici? C'est pour avoir une qualité de vie et une façon de vivre qui nous permette de travailler non seulement agréablement, mais de façon très productive.»

Nice Sophia-Antipolis a été le premier des sites de la nouvelle génération conciliant haute technologie et qualité de la vie. Ici, la productivité est très supérieure à la moyenne nationale. Nice, Toulon, Marseille, Aix-en-Provence, Manosque, Avignon, ce sont maintenant six pôles technologiques et plusieurs centres relais qui s'allient pour créer la route des hautes technologies, un puissant réseau d'infrastructures, de services et de compétences mis en commun. Et maintenant la route des hautes technologies de l'Europe du sud associe régions du sud de la France, du nord de l'Espagne et de l'Italie autour d'un programme d'action transnational.

Provence-Alpes-Côte d'Azur est la première région de France en matière de création d'entreprises. Le Sud gagne.

«Même si vous travaillez très dur, très fort, ce qui est le cas des gens d'ici, quand vous sortez du travail vous êtes bien. Et c'est une région donc où il est relativement facile de faire venir des gens, des ingénieurs compétents, des chercheurs qui ont envie de ce style de vie.»

Notre population, jeune et en pleine croissance, est particulièrement qualifiée. Un actif sur quatre occupe un poste d'ingénieur ou de cadre. Les rémunérations se situent au deuxième rang français. Et la stabilité du personnel d'encadrement est exceptionnelle.

«Nous avons été très heureux de trouver du personnel tout à fait qualifié qui comprenait le mode d'activité, le mode de fonctionnement des entreprises telles que la nôtre, à caractère international.»

Depuis longtemps l'instruction et la formation sont des priorités en Provence-Alpes-Côte d'Azur; et les enfants venus de l'étranger peuvent y trouver un enseignement en anglais, allemand ou italien.

Six universités, douze mille chercheurs en activité dans les centres de recherche publics ou privés, c'est à l'abondance de sa matière grise que Provence-Alpes-Côte d'Azur doit son nouvel envol.

Provence-Alpes-Côte d'Azur est le leader français de la croissance industrielle.

Autour de vous le monde de Cézanne et de Van Gogh. Un monde millénaire dédié à la beauté. Vous êtes sur la terre du théâtre, de la musique et du cinéma. Mais vous entrez aussi au cœur d'un nouveau monde, un monde de performances, un monde d'harmonie.

Vous découvrez l'essence d'une nouvelle civilisation méditerranéenne.

Source: Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Météo

Les six désirs qui nous rivent au petit écran

Consigne 1 :

Lisez attentivement l'article ci-dessous puis dites si ces affirmations sont vraies (VRAI) ou fausses (FAUX). Corrigez les fausses affirmations.

	VRAI	FAUX
1. Les prévisions météo ont un côté rassurant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Nous sommes de plus en plus en contact avec la nature	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Les prévisions météo nous permettent de conserver nos repères	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Les personnes âgées s'intéressent à la météo parce qu'elles sont inquiètes	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. On s'intéresse à la météo surtout pour savoir s'il fera beau	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Le soleil est comme un maman qui nous rassure et nous protège	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Le temps joue sur notre humeur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Pendant les vacances, personne ne s'ennuie jamais	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Le mauvais temps nous permet de trouver une excuse à notre insatisfaction	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Les personnes satisfaites de leur vie familiale et professionnelle sont moins attirées que d'autres par les prévisions météo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Consigne 2 :

Donnez un titre à chaque paragraphe.

1.
Dans cet engouement pour la météo, c'est l'idée de prévision qui me semble essentielle. Face à l'avenir, nous sommes tous inquiets. Si nous parvenons à l'anticiper, ne serait-ce que du point de vue du temps qu'il fait, on se sent plus rassuré. Nos présentateurs sont un équivalent moderne des devins de l'Antiquité qui lisaient l'avenir dans le vol des oiseaux. Le célèbre Albert Simon faisait le pont entre météo et astrologie. Il ne disait pas: «Il fera beau dans trois jours», mais «Pour telle fête, le soleil brillera». En mêlant vie sociale et météo, il accentuait le côté devin du présentateur. Ainsi, la météo mélange un hyper-modernisme (animation satellite, vocabulaire scientifique) et un désir ancestral de rechercher présages et signes.

2.
Si l'intérêt pour la météo est plus fort qu'il y a vingt ans, c'est sans doute parce que nous manquons de plus en plus de contact avec la nature. Le bulletin météo est une façon de recréer un «cordon ombilical» avec la mère Nature. De plus, nous avons davantage besoin du «lien social» que la météo procure. En effet, la carte de France donne chaque soir une vue globale du territoire. En un coup d'œil, on peut se projeter dans plusieurs endroits, le Sud, la Bretagne, la Corse. On a alors l'impression d'appartenir à un pays, à une communauté, ce qui est important quand on entend que nous perdons nos repères. Autrefois, le tour de France des compagnons jouait ce rôle de lien social.

3.
Les plus attentives à la météo sont les personnes âgées. Avec la vieillesse, la limite de vie se précise et l'avenir est plus problématique. Jusqu'à un certain âge, le futur est un progrès. Après, il ressemble à une pente qu'il

s'agit de descendre le plus lentement possible. Les projets à long terme ne sont plus d'actualité, on se projette dans un espace temps réduit, notre capacité d'intervention sur notre vie diminue et ce sont surtout les éléments extérieurs qui font varier les journées.

4.
La météo reflète un désir de soleil, de chaleur. Dans cette obsession du «beau temps», on décèle une forme de régression. Au soleil, l'objectif est de ne rien faire, de se laisser doré. Passif, le bronzeur se fait «câliner» par les rayons du soleil. Comme si la chaleur représentait l'équivalent de soins maternels. Le soleil nous protège et rassure.

5.
Le temps joue sur notre humeur: cette croyance ancrée en nous me laisse sceptique. En filigrane, il y a l'idée que durant l'année il faut être un peu déprimé et vivre la non-dépression en vacances. Pourtant, si on est satisfait par son travail et ses conditions de vie, on n'a pas à être fasciné par les vacances et le soleil. En réalité, beaucoup de personnes s'ennuient en congé.

6.
On a tendance à porter plus d'attention aux conditions extérieures défavorables pour ne pas affronter nos difficultés. On dit être «déprimé» à cause de la pluie plutôt que d'avouer qu'on est insatisfait par sa vie professionnelle ou familiale. De même, si soleil et vacances sont désirables, c'est plutôt pour ce qu'on n'y fait pas que pour ce qu'on y fait. Beaucoup de personnes perçoivent leur travail comme une obligation désagréable. Pourtant, il faut le dire: la vie quotidienne n'est pas forcément synonyme de stress.

Source : Femme actuelle.

Temps de saison

Consigne 3:

Cherchez dans la grille 20 mots du vocabulaire météo. Attention, les mots se lisent verticalement, horizontalement, en diagonale et sans espace.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	P	E	E	P	Y	Y	B	B	M	S	M	K	B	H	J	S	B	F	F	V
2	F	R	O	I	D	H	F	Y	T	E	M	P	Ê	T	E	L	S	H	X	V
3	P	I	M	Y	T	U	M	Q	S	X	D	E	D	O	U	D	U	O	L	F
4	R	F	Y	X	G	V	K	L	I	O	K	L	K	P	F	N	V	U	W	F
5	D	I	Q	H	U	M	I	D	E	J	L	T	J	F	B	E	Y	E	G	B
6	Z	Z	S	D	V	J	J	W	J	F	V	E	W	C	V	D	K	E	N	G
7	F	P	P	T	B	P	R	R	Z	A	P	M	I	K	N	E	I	G	E	T
8	W	G	R	W	R	O	Y	B	K	Q	H	P	Y	L	C	M	N	K	V	E
9	S	F	N	É	Q	R	I	Q	F	W	U	É	E	P	L	K	D	H	U	U
10	R	D	G	H	V	Q	P	E	R	T	U	R	B	A	T	I	O	N	P	X
11	B	J	E	A	S	I	O	H	X	I	F	A	R	T	E	R	C	U	O	S
12	D	D	G	N	K	N	S	U	X	E	Y	T	I	Q	F	D	X	C	J	R
13	E	U	M	Q	S	R	V	I	R	X	B	U	T	X	G	G	E	L	É	E
14	V	B	Y	O	T	O	U	X	O	A	C	R	R	P	J	S	M	E	B	Q
15	E	W	P	A	R	X	L	J	C	N	G	E	M	L	L	I	X	W	Y	O
16	R	Y	L	B	V	A	C	E	E	T	S	A	Y	G	R	É	L	E	T	U
17	G	M	U	O	S	N	G	H	I	N	V	A	N	W	F	S	W	U	G	Q
18	L	T	I	L	P	L	C	E	A	L	Y	F	X	N	U	A	G	E	U	X
19	A	V	E	R	S	E	S	B	H	U	L	F	X	S	Q	H	D	Y	D	H
20	S	R	C	E	R	I	Q	M	I	D	D	É	U	U	C	X	S	E	C	C

Une maison 100 % déchets construite à Nantes

Le projet, initié par l'association Tabakéro, a pour but de sensibiliser le public à la nécessité de réduire la production de déchets.

Consigne :

Transformez le télégramme ci-dessous en un texte correctement écrit.

Eriger **en 20 jours la** première villa exclusivement bâtie à partir **de** déchets urbains ...

Ériger - 20 jours - première villa - exclusivement bâtie à partir - déchets urbains : tel est - défi lancé par - association nantaise Tabakéro. Depuis début octobre, - centaines - bénévoles ont parcouru - agglomération nantaise - recherche - matériaux - recycler. Palettes en bois, métal, cuivre, tissu, papier... - rebuts, récoltés - sortie - grandes surfaces ou - déchetteries, ont été utilisés pour construire - bâtiment - 70 m².

« Avec - palettes - bois, nous montons - murs. - papier broyé est transformé en isolant ou en panneaux cloisons sèches », explique Frédéric Tabary, - président - Tabakéro. Même - décoration et - mobilier - « Villa Déchets » proviennent - matériaux recyclés.

Une fois terminée, - principe - vingt jours, la villa, érigée dans - centre - Nantes par 2000 bénévoles, comprendra deux chambres, - salon-séjour, - salle de bains et - cuisine conformes - normes – sécurité - vigueur. INCLUDEPICTURE "http://www.la-croix.com/img/la-croix/commun/pix_trans.gif" * MERGEFORMATINET

Avec - « Villa Déchets », Frédéric Tabary entend montrer « que - devons réduire - déchets à - source ». « Nous en produisons deux fois plus - quarante ans, poursuit-il. Il faut que - consommateurs apprennent - sélectionner - achats en fonction de - critère. »

- autre objectif - association est - démontrer que « l'on peut faire - utile avec - inutile ». - projet « Villa Déchets » s'inspire de www.scraphouse.org/ \t "_blank" The Scrap House, maison construire - San Francisco - 2005, à partir de matériaux - récupération. - Nantes, Frédéric Tabary ne veut pas en rester là. - contacts ont été pris avec Paris, Bruxelles et Marseille pour renouveler -opération.

Venez visiter l'usine!

Le tourisme industriel a le vent en poupe*. De plus en plus de Français découvrent les charmes des lieux de travail, d'hier et d'aujourd'hui. En voiture ou en autocar, ils quittent leurs lieux de vacances le temps d'une excursion pour assister à la mise en bouteilles de l'eau minérale, découvrir la fabrication de la pâte à papier ou du Roquefort*.

Consigne 1 :

Lisez attentivement les articles proposés, classez vos informations : « De quoi/De qui s'agit-il ? Comment ça marche ? Pour qui/pourquoi est-ce intéressant ? ... », puis répondez aux questions.

1. Donnez en quelques lignes une définition du tourisme industriel.

2. Pourquoi les entreprises ouvrent-elles leurs portes au public?

3. Pourquoi le public apprécie-t-il les visites d'usine ?

Ils sont plus de dix millions chaque année à visiter des usines, des fabriques, des mines*, des papeteries*, des laboratoires de recherche, des barrages*, des centrales nucléaires, etc. Car tout intéresse ces touristes d'un nouveau genre qui veulent assister à la mise en bouteilles de l'eau minérale, découvrir la fabrication de la pâte à papier ou du Roquefort. Comment c'est fait? Comment ça marche et... combien ça coûte? La visite terminée, les touristes redeviennent consommateurs: après l'usine et les techniques de fabrication, ils n'oublient pas d'acheter; à des prix compétitifs, les produits issus du savoir-faire qu'on leur a montré. Tout le monde y trouve son compte*, à commencer par les entreprises qui réalisent ainsi de juteux bénéfices*.

Vitrines technologiques de renommée mondiale, les grandes firmes françaises ont donné l'exemple il y a déjà une vingtaine d'années en ouvrant leurs portes à un public scolaire. C'est le cas de Peugeot à Sochaux, d'Aérospatiale à Toulouse ou d'EDF dont les sites accueillent aujourd'hui plus d'un million de visiteurs par an: comment fonctionne une centrale nucléaire? Quelle est sa durée de vie? Que fait-on des déchets? Le succès est si grand que nombre d'entreprises

ont investi* en personnel spécialisé et en centres d'information. Chez Rémy-Martin, producteur de cognac, la visite des caves* se paie et les ventes sur place se chiffrent* à plusieurs centaines de milliers d'euros.

En une vingtaine d'années, 1 600 entreprises ont ainsi ouvert leurs portes au public, et leur nombre ne cesse de croître*. Aujourd'hui les sites les plus visités de France sont: Le centre Météo France sur le mont Aigoual, dans les Cévennes; deux distilleries*, Byrrh, dans les Pyrénées, et Bénédictine en Seine-Maritime; Aérospatiale à Toulouse; la bière Kronenbourg à Strasbourg; les eaux Perrier, dans le Gard, et Evian, dans les Alpes. Vacances intelligentes? Laissons la parole à un adepte* du tourisme industriel: «Au bout de cinq ans dans une région -nous a-t-elle dit, on a déjà vu les églises, les châteaux... Les entreprises, c'est un plus*. Et cette activité a l'avantage d'être très relationnelle. Derrière les hauts murs des usines, on découvre aussi des visages».

Vacances au charbon !

Si la plupart des touristes rêvent de visiter les Châteaux de la Loire, Paris, Versailles... une minorité ne dédaigne pas pour autant les usines, les mines, voire les centres météorologiques.

En dix ans, les sites industriels français ont doublé le nombre de leurs visiteurs. Que visite-t-on? Tout, ou presque: des grandes biscuiteries de l'Ouest aux brasseries* alsaciennes, en passant par les parfumeries de Grasse, l'aérospatiale de Toulouse (où sont fabriqués les Airbus) l'usine Peugeot à Sochaux, les célèbres caves de Roquefort ou l'usine d'embouteillage d'Evian en Haute-Savoie. Avec 10 millions de visiteurs en 1996, le «tourisme industriel» est en pleine expansion, pour la plus grande joie des consommateurs qui peuvent voir comment les produits sont fabriqués et acheter à des prix intéressants. Dommage que seulement 15% des entreprises françaises soient ouvertes au public!

Les industriels ouvrent leurs portes à 13 millions de visiteurs par an

De plus en plus de sociétés se mettent au "tourisme de découverte économique".

A Naveil, au cœur de la vallée du Loir, l'entreprise Minier ouvre volontiers ses portes aux visiteurs. Cette PME est basée sur le site d'une carrière de roche alluvionnaire, l'une des neuf carrières qu'elle exploite dans la région.

Elle produit aussi du béton. "Nous avons une tradition d'ouverture. Nous faisons depuis longtemps des réunions de concertation avec les élus et les riverains*", indique Francis Minier, l'actuel patron, qui a succédé à son père. Depuis 1999, il organise, avec la chambre de commerce et d'industrie de Loir-et-Cher, des visites touristiques. Malgré les vacances, les sept visiteurs du jour sont tous des retraités, venus de localités voisines. L'un d'eux confie : "Après quarante ans d'industrie, je veux rester au contact." Il ne verra pourtant que de loin les pelleuses en action au bord de l'étang de Naveil. La visite est, en fait, un aperçu*, depuis un petit bateau à moteur, des nombreuses espèces végétales des berges*. Aux commandes, M.

Minier s'époumone* devant un auditoire dont l'attention résiste à la chaleur du mois de juillet et qui multiplie même les questions. Même souci* d'ouverture au centre de traitement de déchets* d'Ivry-Paris XIII, entre la Seine et le boulevard périphérique. Avec son centre de tri* et son usine d'incinération, il est le plus grand de France. Il dépend du Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères de l'agglomération parisienne (Syctom). "Les villes qui lancent leur collecte sélective envoient leurs écoliers: le devenir des déchets est d'ailleurs au programme de CMI*. Chaque mois, une trentaine de classes sont accueillies", explique Olivier Yvonner, l'un des quatre employés chargés des visites. Des associations de consommateurs et de locataires, des gardiens d'immeuble, des militants écologistes se déplacent également, dans une démarche "citoyenne".

De la carrière au centre de traitement de déchets, de la chocolaterie à la centrale nucléaire, en passant par les chantiers navals ou la ferme avicole*, le "tourisme de découverte économique" - terme préféré à celui de "tourisme industriel"-, a connu un essor significatif en France depuis quinze ans. En 2000, 13,6 millions de personnes auraient visité un site, dont 60 % de groupes, et en particulier 36 % de scolaires. Seule une visite sur cinq a un but professionnel. La valorisation de leur image est la première motivation des entreprises. "Montrer nos efforts de réhabilitation* des carrières a des répercussions positives pour notre réputation", explique M. Minier.

La sécurité sur le parcours de visite reste toutefois un puissant frein au tourisme d'entreprise, de même que le manque de personnel disponible pour assurer les visites, notamment depuis la mise en place des 35 heures. Du coup*, ce nouveau type de tourisme ne mobilise* qu'une entreprise sur dix, contre environ quatre sur cinq aux Etats-Unis. D'après le secrétariat d'Etat au tourisme, il s'agit à 71 % de PME de moins de 50 salariés, dans les secteurs de l'industrie, l'artisanat, l'agroalimentaire, les services, les musées à vocation technique et les laboratoires de recherche.

Source : Le Monde.

Par ici la visite!

De plus en plus de Français se passionnent pour le patrimoine historique et architectural de leur pays. Depuis une dizaine d'années, les grandes entreprises ont elles aussi ouvert leurs portes aux visiteurs. Explications.

D'où vient cette bouteille de jus de goyave que vous sirotez* sur la plage? Et le baby-foot* du bar d'à côté? Comment la douche peut-elle rester si fraîche en plein été? Bien qu'avec beaucoup de retard sur leurs consœurs* américaines, allemandes et anglaises, les entreprises françaises sont de plus en plus nombreuses à ouvrir leurs portes au public pour expliquer leur savoir-faire. Et les visiteurs affluent: plus de 150000 curieux par an pour observer la fabrication du roquefort société, plus de 100000 autres pour voir fonctionner l'usine marémotrice de la Rance, 60000 pour découvrir l'usine Perrier et sa grandiose mise en scène des étapes complètes de fabrication puis de remplissage des bouteilles. On compterait maintenant près de 15 millions de visites annuelles, selon Bertrand Labes, auteur du «Guide des sites industriels et techniques». Depuis qu'il a attrapé «le virus du tourisme industriel», l'auteur a recensé* 1250 lieux en France, de l'entreprise de bijoux franc-comtoise qui

fournit Hermès et Chanel au dernier fabricant de poupées 100% françaises en Lorraine, en passant par EDF –le précurseur en la matière- et Météo France, sans oublier les chocolatiers, les usines automobiles ou encore Airbus. On a même trouvé un fabricant de baby-foot en région parisienne.

Source : Le Point.

Consigne 2 :

Choisissez parmi les mots suivis dans l'article d'un **astérisque**: Signe graphique, imprimé ou manuscrit, en forme d'étoile (*), celui qui correspond à chacune des explications ci-dessous.

a le vent en poupe: est à la mode.

a recensé: a repertorié.

_____ : personne qui pratique (un sport, une activité de loisir).

aperçu: coup d'il, tout d'horizon.

avicole: qui concerne l'élevage des animaux à plumes de la basse-cour (poules, poulets, canards, oies, pintades...).

_____ : jeu de table comprenant des figurines actionnées par des manettes.

_____ : constructions formant des retenues d'eau en montagne ou le long du cours d'un fleuve et servant à produire de l'énergie ou à l'irrigation.

berges: rives.

_____ : fabriques de bière.

c'est un plus: expression qui signifie: "c'est quelque chose de plus".

_____ : dans une maison, pièce située sous le rez-de-chaussée et servant généralement de débarras. Dans une distillerie ou une fromagerie, endroit où sont entreposés les tonneaux, les bouteilles ou les fromages.

chiffrent (se): s'élève.

CMI: (première année du cours moyen), quatrième année de l'école primaire.

consœurs: homologues.

croître: augmenter.

_____ : ordures ménagères ou autres.

_____ : fabrique de liqueurs, de boissons obtenues par distillation.

du coup: c'est pourquoi.

juteux bénéfiques: gros bénéfices.

_____ : ensemble des stratégies commerciales destinées à faire vendre un produit.

_____ : installations souterraines pour l'extraction de charbon, de fer ou autres minerais.

mobilise: concerne, intéresse.

ont investi: ont dépensé de l'argent.

_____ : fabriques de papier.

réhabilitation: restauration, remise en état.

riverains: habitants proches d'un lieu, d'un site.

_____ : nom d'une petite ville du Massif Central qui produit un fromage de brebis très réputé.

s'époumone: parle très fort, à en perdre haleine.

sirotez: (fam.) buvez lentement.

souci: ici, désir, volonté.

_____ : tout le monde y gagne quelque chose.

tri: sélection.

Solutions

Septembre-Octobre 2011

Dernier exil du poète-président Senghor

Consigne 1

Production écrite libre.

Consigne 2

blanc – rose – blanc – rouge – bleu – vert – jaune – gris .

page 2

Un certain regard sur les Français

Consigne 1

1/c – 2/h – 3/e – 4/a – 5/d – 6/g – 7/b – 8/f.

Consigne 2 :

à l'instar de : comme.

avant-coureurs : précurseurs.

copieux : abondant.

disséqués : découpés ; ici, analysés.

emballage : en parlant d'un moteur, accélération incontrôlable.

hexagonal : qui concerne l'Hexagone, c'est-à-dire la France.

la case travail se noircit : la situation de l'emploi s'aggrave.

malaxent : broient ; ici, mélangent.

n'en demeure pas moins : est néanmoins.

ne reste pas sur la touche : ici, n'est pas oublié.

pens : parties, blocs ; ici, secteurs.

périlleux : qui présente des risques, du danger.

pour de bon : vraiment.

remet à nouveau le couvert : ici, recommence, récidive.

s'immisce : entre, s'insère, prend place.

se penche sur : s'intéresse à.

page 3

Novembre 2011

Le Havre met ses étudiants en conteneurs dès la rentrée 2010

Consigne 1

25. 18. 2. 1.000.000. 20 à 30%. 305. 7. 20. 2^{ème}. 160.000. 2.2.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T		
1	R	A	P	E	V	P	R	E	S	E	C	I	T	R	O	N	X	E	I			
2	R	O	U	L	E	A	U	A	P	A	T	I	S	S	E	R	I	E	I			
3	C	O	U	V	E	R	C	L	E	D	P	P	P	O	U	B	E	L	L	E		
4	R	O	B	I	N	E	T	V	T	A	S	S	E	A	C	A	F	E	V	C		
5	O	U	V	R	E	B	O	U	T	E	I	L	L	E	F	N	E	N	L	B		
6	E	V	I	E	R	B	R	I	L	L	E	P	A	I	N	J	P	O	A			
7	C	H	O	U	V	R	E	B	O	I	T	E	C	H	C	Y	O	U	L			
8	E	D	A	R	E	F	R	I	G	E	R	A	T	E	U	R	E	L	H			
9	G	G	U	C	L	L	O	G	C	U	I	L	L	E	R	L	H	N				
10	J	A	O	T	H	E	D	C	O	N	G	E	L	A	T	E	U	R	E	E	C	
11	P	O	N	U	E	O	L	P	L	A	C	A	R	D	W	B	O	I	T	E		
12	E	K	D	T	T	A	I	L	P	F	O	U	R	C	H	E	T	T	E	A		
13	F	O	U	R	T	U	R	U	M	I	C	R	O	N	D	E	S					
14	Z	T	O	R	C	H	O	N	R	N	P	L	A	T	E	A	U	L	F	O		
15	L	A	V	E	V	A	I	S	S	E	L	L	E	Z	R	O	B	O	T			
16	P	O	I	G	N	E	E	R	G	B	R	O	L	E	U	R	L	P	P			
17	C	U	I	S	I	N	I	E	R	V	P	A	S	S	O	I	R	E	G			
18	P	D	F	C	U	I	L	L	E	R	E	D	E	C	U	I	S	I	N	E		
19	V	E	R	R	E	G	M	A	R	M	I	T	T	E	N	E	P	O	N	G		
20	C	A	R	A	F	E	B	A	C	A	L	E	G	U	M	E	S	H				

page 4

Tintin s'explique

Consigne

- Lorsqu'un naît ce sont vos parents qui vous donnent un nom.
- Le capitaine Haddock est né beaucoup plus tard que moi.
- Je pense qu'Hergé a voulu lui donner un nom léger
- Après la dernière guerre, lorsque mes aventures ont été imprimées en couleurs et que la France s'est intéressée à moi
- mes aventures ont été vendues à plus de 55 millions d'exemplaires
- c'est pratiquement la même chose et le même tirage pour tous les albums.
- La Russie était vraiment dans l'actualité et mobilisait toutes les imaginations.
- il est vrai que dans le fond j'ai une sorte de défiance non pas vis-à-vis de la science en soi mais vis-à-vis des applications de cette science.
- un boy-scout face à la police ou au monde politique est forcément un peu contestataire.
- Il est beaucoup plus facile de se promener avec un chien qu'avec un chat.

page 5

Décembre 2011 - Janvier 2012

Trois questions à Paul Barret, responsable de la sécurité routière

Consigne 1

- Dans la circulation, pourquoi a-t-on tant de mal à se supporter l'un l'autre ?
- Ces tensions peuvent-elles être à l'origine d'accidents de la route ?
- Quelle solution ?

Consigne 2

- Les **piétons-cyclistes** reprochent aux **automobilistes** de ne pas utiliser leur clignotant. –
- Les **automobilistes** reprochent aux **piétons** de traverser n'importe où, n'importe comment. –
- Les **automobilistes** reprochent aux **cyclistes** de zigzaguer, de se faufiler entre les voitures. –
- Les **automobilistes** reprochent aux **piétons** d'être inattentifs, de flâner, sans regarder où ils vont. –
- Les **piétons-cyclistes** reprochent aux **automobilistes** d'éclabousser quand il y a de l'eau sur la route. –
- Les **piétons** reprochent aux **automobilistes** de se garer sur les pistes cyclables, ou en double file.

page 6

Les chiffonniers d'Emmaüs

Consigne 1

l'avait expulsée - qui crèvent - nous faisons - ait - puisse - sois - entre - mange - couchera - dormions.

Consigne 2

- En 1951, à Noël, l'abbé Pierre se trouvait à Neuilly-Plaisance, près de Paris, dans sa première communauté, "La Maison d'Emmaüs". Comme il n'y avait plus rien à manger, l'abbé est parti en pleine nuit pour aller mendier dans les quartiers riches de Paris. C'est alors qu'un des premiers compagnons, Auguste, lui suggère d'essayer le métier de la récupération qui consistait à aller fouiller les poubelles et les décharges publiques.
- Les Chiffonniers d'Emmaüs ont commencé par récupérer les métaux, les cartons, les chiffons. Puis les gens ont commencé à faire appel à eux pour débarrasser leurs greniers et leurs caves. Entre temps, les chiffonniers ont appris à réparer les objets dont les gens ne veulent plus et à les revendre.
- Aujourd'hui, les communautés d'Emmaüs sont installées dans toute la France et dans 37 autres pays. Ce mouvement qui a conservé la même règle qu'au premier jour : travailler, partager, donner représente une véritable industrie de la récupération. Dans les dépôts, les vêtements, la ferraille et les objets divers s'accumulent par milliers de tonnes ; les vieux papiers et les cartons sont compressés et vendus à des industriels.

page 7

Février 2012

Promenade avec carte et boussole

Consigne 1 :

Production écrite libre.

page 8

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T
1	D	E	Z	B	C	N	B	A	S	E		B	A	L	L	N	V	K	B	W
2	F	C	H	B	Y	H	G	I	V	C	S	T	C	B	U	O	O	X	P	E
3	L	K	H	O	C	K	E	Y	S	U	R	G	L	A	C	E	I	Q	A	S
4	I	B	S	Y	E	F	O	O	T	B	A	L	Q	W	L	L	U	T	C	
5	X	J	O	K	C	P	A	R	A	C	H	U	T	I	S	M	E	G	I	R
6	S	F	E	X	I	A	D	M	V	O	L	L	E	Y	L	F	E	Y	N	I
7	N	C	Q	V	E	N	N	T	C	J	Y	D	L	M	I	A	P	M	A	M
8	O	G	U	L	O	Q	A	O	E	R	E	H	N	P	A	E	K	N	G	E
9	W	M	T	T	K	L	W	U	E	N	U	A	M	B	Z	S	T	A	E	D
10	G	C	T	G	R	F	L	K	T	J	N	G	P	H	G	I	T	S	A	D
11	O	V	A	K	U	D	E	E	M	J	I	L	S	Y	W	K	S	T	Y	
12	A	M	T	K	Y	O	Y	L	Y	J	O	L	S	Y	W	K	S	T	Y	
13	R	F	M	I	R	B	J	D	O	U	M	M	J	U	Q	T				
14	D	H	O	R	A	T	V	I	O	H	P	O	G	I	Q	F	E	T	M	
15	V	P	N	Q	A	T	V	I	O	H	P	O	G	I	Q	F	E	T	M	
16	B	A	S	K	E	T	C	S	V	U	Y	V	L	R	G	R	G	W	I	R
17	P	L	O	N	G	E	L	S	O	U	S		M	A	R	I	N	E		
18	Q	W	A	T	E	R		P	O	L	O	H	T	R	G	J	P	P	U	Y
19	P	S	M	E	R	B	N	A	T	A	T	I	O	N	L	T	R	G		
20	B	L	X	T	V	H	P	L	A	N	C	H	E	A	V	O	I	L	E	O

Consigne 2

BASE-BALL (G1-H), BASKET (A16-H), BOXE (B4-D), CANOE (E5-D), EQUITATION (C6-V), ESCRIME (T2-V), FOOTBALL (F4-H), GYMNASTIQUE (R5-V), HOCKEY SUR GLACE (C3-H), JUDO (J12-D), KIT-SURF (Q8-V), NATATION (F19-H), PARACHUTISME (F5-H), PATINAGE ARTISTIQUE (S2-V), PLANCHE A VOILE (G20-H), PLONGEE SOUS-MARINE (A17-H), RUGBY (J8-D), SKI NAUTIQUE (C4-D), SNOWBOARD (A6-V), TENNIS (H7-D), VOILE (Q1-V), VOLLEY (I6-H), VOLLEY DE PLAGE (D7-D), WATER-POLO (B18-H).

H=horizontalement ; V=verticalement ; D= en diagonale.

Il y avait à Montmartre ...

Consigne 1 :

possédait, portait, était, se rendait, faisait, venait, eut, tâtonna, se trouva, était, donna, se décida, était sorti, semblait, laissait, alla, put, disait, découvrit, prescrivit, rangea, pensa, était, obligeaient, avait gardé, utilisait, venait.

Consigne 2 :

T - E, 2 - D, 3 - G, 4 - F, 5 - C, 6 - J, 7 - I, 8 - A, 9 - H, 10 - B.

page 9

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Profil d'une région dynamique

page 10

- Outre le tourisme, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur est leader en matière de télécommunications.
- Le personnel qualifié accepte volontiers de s'installer dans le Sud parce que les entreprises de cette région offrent à ses ingénieurs, cadres ou chercheurs un cadre de vie exceptionnel qui leur permet de travailler agréablement et de façon très productive.
- La route des hautes technologies se compose de six pôles technologiques : Nice, Toulon, Marseille, Aix-en-Provence, Manosque, Avignon qui ont mis en commun leurs compétences pour créer un puissant réseau d'infrastructures et de technologies. La route des hautes technologies de l'Europe du sud associe aujourd'hui les régions du sud de la France aux régions du nord de l'Espagne et de l'Italie.

Mars - Avril 2012

Un maison 100% déchets construite à Nantes

Consigne :

Eriger en 20 jours la première villa exclusivement bâtie à partir de déchets urbains : tel est le défi lancé par l'association nantaise Tabakéro. Depuis début octobre, des centaines de bénévoles ont parcouru l'agglomération nantaise à la recherche de matériaux à recycler. Palettes en bois, métal, cuivre, tissu, papier... ces rebuts, récoltés à la sortie de grandes surfaces ou des déchetteries, ont été utilisés pour construire un bâtiment de 70 m².

« Avec les palettes de bois, nous montons les murs. Le papier broyé est transformé en isolant ou en panneaux cloisons sèches », explique Frédéric Tabary, le président de Tabakéro. Même la décoration et le mobilier de la « Villa Déchets » proviennent de matériaux recyclés.

Une fois terminée, en principe dans vingt jours, la villa, érigée dans le centre de Nantes par 2000 bénévoles, comprendra deux chambres, un salon-séjour, une salle de bains et une cuisine conformes aux normes de sécurité en vigueur.

Avec cette « Villa Déchets », Frédéric Tabary entend montrer « que nous devons réduire nos déchets à la source ». « Nous en produisons deux fois plus qu'il y a quarante ans, poursuit-il. Il faut que les consommateurs apprennent à sélectionner leurs achats en fonction de ce critère. »

L'autre objectif de l'association est de démontrer que « l'on peut faire de l'utile avec de l'inutile ». Ce/Le projet « Villa Déchets » s'inspire de *The Scrap House*, maison construite à San Francisco en 2005, à partir de matériaux de récupération. A Nantes, Frédéric Tabary ne veut pas en rester là. Des contacts ont été pris avec Paris, Bruxelles et Marseille pour renouveler l'opération.

Source : LA CROIX.

page 11

Météo

Les six désirs qui nous rivent au petit écran

page 12

Consigne 1 :

- Vrai ; 2. Faux : nous sommes de moins en moins en contact avec la nature ; 3. Vrai ; 4. Faux : les personnes âgées s'intéressent plus que d'autres à la météo parce qu'avec le temps ce sont souvent les éléments extérieurs -comme le temps qu'il fait- qui font varier leurs journées ; 5. Vrai ; 6. Vrai ; 7. Faux : c'est une croyance (ancrée en nous, certes, mais c'est une croyance) ; 8. Faux : beaucoup de personnes s'ennuient en vacances ; 9. Vrai ; 10. Vrai.

Consigne 2 :

- Titres suggérés :**
- Renouer avec les signes et les présages
 - Faire partie d'une même communauté
 - Apprivoiser l'avenir
 - Retrouver les soins maternels
 - Se sentir un peu en vacances
 - Chercher une excuse à son mal-être

Consigne 3 :

AVERSE (A19-H), CHAUD (G16-D), ENSOLEILLÉ (C11-D), FROID (A2-H), GELÉE (P13-H), GR LE (N16-H), HUMIDE (D5-H), NEIGE (O7-H), NUAGEUX (N18-H), ORAGE (D14-D), OURAGAN (G11-D), PERTURBATION (G10-H), PLUIE (C15-V), PREVISIONS (B7-D), SEC (Q20-H), SOLEIL (I3-D), TEMPERATURE (L5-V), TEMP TE (I2-H), VENT (Q4-D), VERGLAS (A14-V).

H=horizontalement ; V=verticalement ; D= en diagonale.

Mai - Juin 2012

Venez visiter l'usine

pages 13-14

Consigne 1 :

Réponses libres

Consigne 2 :

- adepte** : personne qui pratique (un sport, une activité de loisir).
- baby-foot** : jeu de table comprenant des figurines actionnées par des manettes.
- barrages** : constructions formant des retenues d'eau en montagne ou le long du cours d'un fleuve et servant à produire de l'énergie ou à l'irrigation.
- brasseries** : fabriques de bière.
- cave** : dans une maison, pièce située sous le rez-de-chaussée et servant généralement de débarras. Dans une distillerie ou une fromagerie, endroit où sont entreposés les tonneaux, les bouteilles ou les fromages.
- déchets** : ordures ménagères ou autres.
- distillerie** : fabrique de liqueurs, de boissons obtenues par distillation.
- marketing** : ensemble des stratégies commerciales destinées à faire vendre un produit.
- mines** : installations souterraines pour l'extraction de charbon, de fer ou autres minerais.
- papeteries** : fabriques de papier.
- Rapetfort** : nom d'une petite ville du Massif Central qui produit un fromage de brebis très réputé.

Bilan Presse-Papiers

Compétences et Savoir-Faire

SAVOIR

Je connais le fonctionnement du système verbal français, la formation et l'emploi des temps et des modes.

J'utilise correctement le conditionnel mode et le conditionnel temps (futur dans le passé) avec ou sans emploi du subjonctif.

Je sais exprimer correctement le but, la cause, la condition, l'éventualité, la nécessité, la concession, en respectant la concordance des temps et des modes.

Je distingue l'indicatif du subjonctif en général, et après les verbes d'opinion en particulier.

Je fais la différence entre adjectifs possessifs, démonstratifs, indéfinis et les pronoms correspondants: pronoms possessifs, démonstratifs, et les différentes catégories d'indéfinis.

J'emploie correctement les pronoms relatifs simples: QUI, QUE, QUOI, DONT, OÙ, ainsi que leurs homologues composés associés à des prépositions: LEQUEL, LAQUELLE... (auquel, duquel...).

Je connais et j'utilise correctement les prépositions et les principales locutions prépositives; j'utilise aussi les principaux articulateurs logiques et marqueurs spatio-temporels.

J'utilise couramment le dictionnaire de langue.

COMPRENDRE

Je sais identifier la nature d'un document, les intentions de son ou de ses auteurs, et les principales idées ou points de vue exprimés.

Je sais retrouver l'ordre logique d'un texte écrit: ordonner les idées, hiérarchiser les informations en distinguant les données essentielles et en leur attribuant une importance croissante ou décroissante en fonction du sujet traité.

Je sais lire un mode d'emploi, une notice d'information, interpréter des statistiques, un graphique, mettre en relation des données, en faire la synthèse; et, vice-versa, extrapoler les tendances générales d'un sondage, d'une enquête d'opinion, organiser des données brutes en vue de la production écrite ou orale d'une synthèse ordonnée.

Je lis sans problème le français standard et familier; je fais la différence entre les différents niveaux de langue: soutenu, courant, familier; je m'oriente sans grande difficulté dans les textes spécialisés de divulgation économique, littéraire et/ou scientifique.

Je connais les différentes typologies de textes: narratif, descriptif, argumentatif ou d'exposition.

PARLER

Je peux raconter un film, un fait-divers, un voyage, une expérience personnelle en situant les événements dans le temps et dans l'espace.

Je sais utiliser une source documentaire (presse, documents audio ou films) pour exposer oralement un thème portant sur des questions de société.

Je sais interpréter des statistiques, un graphique et, vice-versa, extrapoler les tendances générales d'un sondage, organiser des données brutes

Je peux prendre part à une conversation sur un sujet d'intérêt général ou personnel: exposer des faits, émettre une opinion, un doute, contester, apprécier, critiquer une situation, une idée reçue, etc.

ÉCRIRE

Je sais prendre des notes, rédiger un slogan, une annonce, une invitation, un message cohérent. Je sais donner mon avis, exprimer une opinion, trouver des arguments convaincants pour défendre une thèse, une idée, des valeurs.

Je sais résumer un document (article de presse, reportage radio ou télé) portant sur un sujet de société et/ou d'intérêt général, en tenant compte de l'enchaînement logique des idées et en procédant aux nécessaires opérations de suppression, d'intégration et de reformulation.

Je peux préparer un exposé à partir d'informations divergentes sur un sujet donné, peser le pour et le contre de documents différents portant sur un même thème: analyser, faire la synthèse et reproduire les oppositions, les contradictions, les éventuels clivages constatés.

Je peux raconter un événement, rédiger une biographie à partir de données brutes ou éparées, relater des faits, rédiger un compte-rendu, un curriculum vitae, un courrier administratif, décrire une situation, un tableau, le fonctionnement d'un appareil, rédiger un itinéraire, présenter un pays, une région, une coutume.

Je peux illustrer, commenter, discuter, réfuter les idées d'un(e) autre et, à partir d'un sujet donné, rédiger un texte argumentatif organisé (+/- 100 mots).